



# JOURNAL POUR TOUS

Administration:  
CH 1236 CARTIGNY/GE  
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:  
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--  
Etranger . . . . Fr. 8.--

## Pour prier efficacement

Exposé du Messager de l'Éternel

**C'**EST une grâce immense de pouvoir, par la prière, nous approcher du Tout-Puisant, avoir communion avec Lui, avec son esprit et être sous la puissance de ce fluide qui a été ressenti par tous ceux qui sont venus au contact de l'Éternel. Notre joie est grande de recevoir les instructions divines, et nous désirons les apprécier de tout notre cœur.

Dans le monde on prie beaucoup, on prie énormément même, mais cela ne veut pas dire que ceux qui prient soient en communion avec l'Éternel, car leurs prières ne sont pas en accord avec les principes de la bénédiction divine. Ils n'aiment pas ce qu'ils devraient aimer et ils aiment ce qu'ils devraient mettre de côté. De cette manière aucune intimité véritable ne peut être réalisée avec le Seigneur, et la puissance de la bénédiction ne peut pas intervenir. Dans certaines religions, les choses sont établies de telle manière que les prières se suivent continuellement jour et nuit, sans interruption; à côté de cela ces mêmes religions pratiquent des abominations. Elles prétendent que la fin justifie les moyens et emploient toutes sortes d'artifices diaboliques pour arriver à leurs fins.

L'Éternel a une immense pitié pour les humains. Il veut les aider, les secourir, les sortir de leur misère, mais s'ils ne réagissent pas, s'il n'y a pas d'écho, aucune communion ne peut s'établir. Il faut vouloir sortir de sa misère et accepter l'aide offerte, avec la volonté de se réformer, sinon il n'y a rien à faire.

Les humains sont faits pour être aimés. Ils doivent à leur tour aimer, sans cela l'amour qui leur est témoigné ne leur fait pas réellement du bien. Il faut le circuit, c'est indispensable. Le principe de la vie, c'est la circulation. Dans le corps humain, dès que le sang ne circule plus, le principe de vie n'étant plus observé, c'est inévitablement la mort qui en résulte.

C'est simple et compréhensible. Mais pour empêcher les humains de comprendre la vérité, l'adversaire leur a servi la doctrine de l'immortalité de l'âme. Nombre de personnes s'y sont rattachées sans s'apercevoir du tout de la supercherie.

En réalité le salaire du péché c'est la mort. L'homme serait voué à la destruction pour toujours s'il n'y avait pas l'œuvre grandiose de notre cher Sauveur. Il est venu payer la rançon pour les humains et leur assurer ainsi la résurrection. Il n'y a que la résurrection qui puisse détruire l'effet de la mort. Il n'est pas question d'immortalité de l'âme. C'est là un mensonge monumental dont l'adversaire s'est servi pour induire les humains dans l'erreur et voiler à leurs yeux la splendeur de l'évangile de Christ. Les différentes dénominations religieuses

ne croient pas vraiment à la résurrection, même si elles en parlent. Ce qui le prouve, c'est qu'elles mettent en avant la doctrine de l'immortalité de l'âme. Pourtant il est clair et facile de comprendre que si l'âme est immortelle, la résurrection n'a plus sa raison d'être. La résurrection serait alors un déficit pour les humains, puisqu'ils devraient redescendre du ciel, c'est-à-dire d'une situation supérieure, pour revenir sur la terre et reprendre une condition inférieure.

On voit combien les conceptions des humains sont désordonnées et dépourvues du plus simple bon sens. C'est pourquoi combien nous devrions être reconnaissants de connaître la vérité! Elle nous permet de nous mouvoir dans une voie droite et non plus dans la voie tortueuse où l'adversaire cherche à maintenir les humains le plus longtemps possible pour les garder sous sa puissance.

Nous connaissons la vérité. Nous sommes donc redevables de cultiver dans notre cœur des sentiments qui soient en accord avec les principes de vie. Il y a des pensées qui nous font beaucoup de tort. Il faut donc les éviter soigneusement. Il y a d'autre part des sentiments qui nous sont très favorables. Ce sont de ceux-là qu'il faut nous occuper.

Pour que nos prières soient exaucées, il faut réaliser une mentalité qui permette d'être en accord avec les pensées du Seigneur. Une chose primordiale et essentielle pour que le Seigneur puisse entendre nos supplications, c'est d'être en harmonie avec son Royaume.

La chrétienté dans son ensemble ne veut en somme rien savoir du Royaume tel que le Seigneur veut l'introduire. On apprend bien aux enfants à prier: « Que ton Règne vienne! », mais on travaille de tout son cœur contre sa venue. Il n'y a qu'une seule chose qui puisse nous aider et délivrer les humains, c'est le Royaume de Dieu et la manifestation des sentiments du Royaume dans notre cœur.

Celui qui observe ces principes, qui s'efforce de se placer par ses pensées, ses paroles et sa manière de faire dans l'ambiance de la grâce divine, guérira de toutes ses maladies mentales et physiques. Il sera complètement transformé au bout d'un certain temps. Une amélioration notoire se manifestera déjà immédiatement.

Il y a tout un travail de réforme à faire en nous. Ce travail, il faut l'entreprendre avec énergie, en nous mettant résolument à l'œuvre. Nous pouvons être certains de la réussite avec l'appui du Seigneur, mais il faut mettre de côté tout ce qui n'est pas utile. Il faut surtout chercher à apporter la bénédiction à son frère et à sa sœur.

Il faut éviter les flatteries. Que de mal on a fait aux anciens dans nos réunions en les flattant, en les encensant! Ce n'est pas avec de la flatterie qu'on introduira le Royaume, soyons en bien certains. Il faut réaliser le programme divin dans sa pureté et son honnêteté. Il faut vivre la vérité, regarder les choses comme elles sont et mettre la lumière sur le chandelier.

Le processus de l'esprit du Royaume de Dieu n'est pas difficile à réaliser, bien au contraire. C'est précisément ce qui convient le mieux à notre organisme. Si nous éprouvons pour commencer de la difficulté à vivre ce programme, c'est à cause de nos mauvaises habitudes qui sont en conflit avec la mentalité du Royaume et nous occasionnent des épreuves. Mais si nous persévérons dans la lutte contre notre mentalité égoïste, la difficulté diminue peu à peu. La joie du Royaume l'emporte bientôt sur tout le reste.

Il s'agit tout d'abord de bien se mettre dans l'esprit de l'œuvre du Seigneur. Il faut considérer l'Éternel comme notre Père, en ayant dans notre cœur une profonde reconnaissance qu'Il veuille bien nous recevoir comme ses enfants d'adoption. Il est évident d'autre part que si nous voulons considérer l'Éternel comme notre Père, nous devons aussi nous conduire comme des enfants vis-à-vis de Lui.

C'est encore et toujours la loi des équivalences qui réclame ses droits. Si l'Éternel veut être notre Père, mais que d'autre part nous ne ressentions pas des sentiments de fils vis-à-vis de Lui, la communion de père à fils ne peut pas se manifester, c'est bien compréhensible.

C'est comme aussi pour ce qui concerne le pardon des offenses. Le Seigneur peut pardonner, et il pardonne du reste toutes les offenses contre sa personne. Mais les offenses que nous nous faisons à nous-mêmes, à notre organisme, en le maltraitant par nos mauvais penchants, cela il ne peut pas le pardonner. En effet, c'est contre nous que nous avons péché. Il faut une expiation, et c'est cette expiation que notre cher Sauveur est venu accomplir en notre faveur. Il est venu payer la rançon pour les humains, qui se sont eux-mêmes condamnés à mort par leur manière de vivre.

Ce n'est pas l'Éternel qui nous a mis au monde. Nous n'étions donc pas des enfants de Dieu en apparaissant sur la terre, puisque ce n'est pas par la puissance de l'esprit de Dieu que nous avons été engendrés. C'est par la puissance de l'esprit diabolique. Il faut donc une transformation radicale et complète. C'est pourquoi l'apôtre Paul a dit que sans la sanctification nul ne verra le Seigneur.

Il est donc indispensable que nous transformions complètement notre mentalité. Si nous ne voulons pas nous prêter de bonne grâce à l'opération, nous resterons les mêmes et nous ne pourrions pas devenir viables.

Deux chemins sont ouverts actuellement pour arriver au salut: le premier est celui du petit troupeau. Pour le suivre avec succès, il faut mettre de côté tout ce qui est impur, tout ce qui est égoïste, et s'associer complètement à l'altruisme tel qu'il a été exprimé par notre cher Sauveur. Ceux qui ne réussissent pas cette course ont comme échappatoire la condition de la grande multitude.

Ce sont ceux qui ont couru la course du haut appel, mais n'ont pas eu assez de fidélité pour la réussir. Ils ont tergiversé, ils ont cloché des deux côtés. A un moment donné l'épreuve définitive s'est manifestée. Il n'y avait plus à reculer, il fallait emboîter le pas non plus volontairement comme des vainqueurs, mais par la force des circonstances.

Le deuxième chemin est celui qui est ouvert aux humains pour le rétablissement sur la terre. L'Armée de l'Eternel emboîte le pas la première dans cette direction. Tous les humains peuvent courir cette course. La réussite est subordonnée aux efforts et à la bonne volonté de chacun. Celui qui a le désir ardent d'arriver à la vie éternelle, et qui combat de tout son cœur le bon combat, verra son désir se réaliser. Il pourra ressentir toute la bénédiction et le secours divins.

Pour ce qui me concerne je désire courir la course du haut appel, et je suis bien conscient de tout ce que cela comporte. Je me rends compte qu'il faut faire le nécessaire pour que mon organisme soit capable de supporter les épreuves.

Un membre du petit troupeau rend toujours le bien pour le mal. Il est désireux de collaborer au Royaume de Dieu et à sa justice. Il a la foi et la certitude que tout le reste lui sera donné par-dessus. Pour cela il faut être fidèle et ne craindre qu'une chose, c'est de ne pas faire la volonté de l'Eternel. Il faut oser dire la vérité à n'importe quel prix pour être une bénédiction autour de soi.

Notre cher Sauveur a donné son témoignage. Il a prononcé certaines paroles qui entraînent dans les chairs parce qu'elles étaient incisives; certains de ses auditeurs ont alors dit: «Ce sont des paroles dures, qui peut les entendre?», et beaucoup s'en sont allés. Notre cher Sauveur aussi a demandé une fois à ses chers disciples: «Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller?»

Il est évident que l'œuvre de Dieu se fera envers et contre tout. Elle se fera avec nous si nous le voulons. Si par contre nous nous retirons, nous pouvons être bien certains que l'œuvre de Dieu se réalisera quand même. Nous serons simplement privés de la bénédiction immense d'avoir participé à l'introduction de ce merveilleux Royaume.

Saül n'a pas rempli fidèlement son ministère, parce qu'il n'a pas compté uniquement sur l'Eternel. Il désirait les faveurs du peuple. Pour les avoir il a fait des compromissions. Cela lui a été fatal, David a agi tout autrement. Il a pu sous son règne donner la manifestation du Royaume de Dieu symbolique sur la terre. Il a laissé le peuple d'Israël dans une telle prospérité que, sous Salomon, l'or était aussi commun que les pierres.

Dans nos stations, nous devons aussi arriver

à cette manifestation grandiose du peuple de Dieu. Cela demande évidemment des efforts véritables, de l'honnêteté, du courage et de la sincérité. Ce que nous avons à réaliser, c'est la démonstration du Royaume de Dieu sur la terre. Nous sommes appelés à cela et pas à autre chose.

Il s'agit d'envisager ce programme et de conformer notre ligne de conduite au devoir qui est devant nous. Chacun est libre de s'y associer ou non. S'il ne le fait pas, il ne peut pas entrer dans le Royaume, c'est bien évident. Il reste en marge continuellement et ne peut pas être au bénéfice des bénédictions du Royaume.

Tous les humains devront un jour emboîter le pas. Ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion de se prononcer en auront la possibilité, tous sans exception. Toutes les facilités seront données à chacun, mais ensuite il faudra se décider définitivement. Celui qui ne voudra pas faire le nécessaire ne pourra pas se maintenir dans le Royaume de Dieu.

L'homme, en effet, doit fonctionner sur trois pôles. Si l'un de ceux-ci fait défaut, le moteur s'arrête, son fonctionnement cesse. Les trois pôles sur lesquels est basée la vie durable pour l'homme, sont la circulation de l'air, celle de l'alimentation et celle de l'esprit de Dieu. Si ces trois circulations sont assurées, la vie est garantie, si l'une d'elles manque, les fonctions de l'organisme s'arrêtent.

Il y a des possibilités, des impossibilités. Pour permettre au Seigneur de nous exaucer, il faut prier pour ce qui introduit le Royaume. Cela seul compte. C'est de cela que nous devons nous occuper, et pas d'autre chose. Nos prières doivent toujours se concentrer sur l'établissement du Royaume. Notre pensée et notre travail doivent également être dirigés dans cette direction seulement.

Si nous illustrons le Royaume, nous sommes un bon témoignage, et nos prières seront exaucées. C'est en effet la volonté de notre Père qui est dans les cieux de nous aider. Le Seigneur est désireux de nous soutenir, mais il ne peut nous aider que pour notre bien. C'est pourquoi il ne peut pas exaucer des prières qui ne sont pas en accord avec ce qui est pour notre bénédiction.

Pour s'approcher avec succès du Trône de la grâce, il faut aussi que notre cœur soit purifié par le sang de Christ. Il faut faire table propre quand on veut s'approcher de l'Eternel. Si nous conservons de l'animosité dans notre cœur contre qui que ce soit, nous ne sommes pas en état de paraître devant Dieu. Nous sommes coupés de sa communion par les sentiments amers qui sont en nous. Il s'agit donc de nous mettre au point immédiatement. Nous pouvons alors nous approcher de l'Eternel avec assurance.

Si nous cherchons vraiment de tout notre cœur à vivre les principes divins, nous aurons une grande puissance par le moyen de la prière. Nous pourrions réaliser ce que l'apôtre Jean a dit: «Dieu nous exauce toujours parce que nous faisons ce qui lui est agréable.» Pour cela, il faut mettre de côté résolument tous les traits de caractère qui empêchent la communion divine.

L'orgueil est un point essentiel à éliminer du cœur. Tout ce qui est égoïste doit être absolument mis de côté. Tous les sentiments égoïstes freinent la venue du Royaume de Dieu et l'empêchent de s'établir. Toutes les pensées égoïstes que nous conservons sont donc autant d'entraves que nous présentons au travail que l'Eternel veut accomplir en nous.

L'Eternel nous a fait des promesses, Il veut aussi les tenir en notre faveur si nous nous soumettons docilement aux conditions qui attirent la bénédiction. Jamais le Seigneur ne nous a délaissés. Il nous a toujours soutenus, encouragés et sortis de toutes les situations. Il nous soutient dans tous les domaines, matériellement et spirituellement.

Bien souvent nous devons reconnaître que nous n'avons pas été suffisamment fidèles aux principes. Mais si nous nous humilions, si nous regrettons nos légèretés, nos inconséquences, nos infidélités, le Seigneur donne l'appoint. Ce qu'il faut, c'est que nous reconnaissons sincèrement notre état et que nous soupirions après une amélioration en étant désireux de faire les efforts indispensables. La bénédiction ne peut alors pas manquer.

Soyons profondément reconnaissants de la patience inlassable de l'Eternel à l'égard de ses chers enfants. Remercions-le de son soutien, son appui précieux et sa merveilleuse grâce qui se renouvelle de jour en jour en notre faveur.

Nous voulons nous conduire de telle manière que nos prières aient de l'efficacité, qu'elles pénètrent jusque dans les sanctuaires de l'Eternel et qu'Il puisse les exaucer. C'est le cas lorsqu'elles sont en complet accord avec sa pensée et son programme.

Le Seigneur sait beaucoup mieux que nous-mêmes ce qui est bon pour nous. Nous pouvons accepter toutes les leçons qui se présentent avec la confiance d'un enfant qui est certain que son Père dirige la barque sûrement et sagement. Si certaines choses nous sont incompréhensibles sur le moment, plus tard nous pourrions dire avec certitude: «C'était vraiment le meilleur, le seul moyen de m'aider à arriver à la victoire.»

Confions-nous entièrement entre les mains de l'Eternel. Nous voulons lui remettre avec joie et allégresse notre destinée, avec la certitude que tout concourt au bien de ceux qui cherchent à faire la volonté divine et qui aiment l'Eternel.

Ce sont ces pensées que nous voulons cultiver dans notre cœur et traduire par des paroles et par des actions qui soient un témoignage de notre foi et de notre confiance. Le Seigneur pourra ainsi exaucer nos prières, et nous développerons alors dans notre âme les sentiments du Royaume de Dieu, à l'honneur et à la gloire du saint Nom de l'Eternel.

## Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 28 janvier 2024

1. Nos prières sont-elles exaucées parce que notre mentalité est en accord avec les pensées de l'Eternel?
2. Mettons-nous de côté tout ce qui n'est pas utile, et cherchons-nous surtout à apporter la bénédiction?
3. Comptons-nous uniquement sur l'Eternel ou désirons-nous d'autres faveurs?
4. Restons-nous en marge des bénédictions du Royaume, ne faisant pas les efforts voulus?
5. Conservons-nous des désirs égoïstes, qui sont des entraves au travail que l'Eternel veut faire en nous?
6. Acceptons-nous les leçons avec confiance, sachant que le Seigneur connaît nos besoins mieux que nous?